

Volleyball

Le LUC plaide pour garder des Suisses dans le jeu

A la veille du coup d'envoi du championnat, le nombre d'étrangers sur le terrain fait à nouveau jaser

Robin Jaunin

«Lugano a une équipe incroyable», lâchait le président du LUC, Pierre-André Leuenberger, lors de la finale de la SuperCup, le week-end dernier à Lausanne. Fort de ses neuf étrangers, en bonne partie arrivés d'Italie, les Luganais ont survolé cette traditionnelle compétition de rentrée. Et sans perdre le moindre set. Leur effectif de rêve place les Tessinois en position de grands favoris. Il relance aussi le débat sur le nombre d'étrangers alignés en LNA. «L'année dernière, tous les clubs avaient signé le gentleman's agreement qui nous obligeait à avoir constamment un Suisse sur le terrain, rappelle Pierre-André Leuenberger. Cette année, Lugano n'a pas voulu le signer mais s'est engagé à le respecter. C'est un peu le flou. Il faut vraiment ancrer ce point dans le règlement.» En devenant officielle, cette mesure devrait conduire à la perte du match par forfait en cas de six de base entièrement étranger.

L'accord entre les clubs fut violé une fois la saison passée, par Chênois, sur un manque de concentration. «Je trouve dommage pour le volleyball suisse d'avoir autant d'étrangers. Cela déséquilibre un peu le championnat», constate Jérôme Corda, nouvel entraîneur-joueur français de Lutry-Lavaux. «J'espère que d'ici à cinq ans ce fameux quota de Suisses sur le terrain montera à trois, lâche de son côté Pierre-André Leuenberger. Jusque-là, il sera difficile de lancer la pierre à quelqu'un.» Le LUC et Lutry-La-



Le passeur Bastien Warynski (à dr.), un des sept Suisses du contingent du LUC. VANESSA CARDOSO

«Je trouve dommage pour le volleyball suisse d'avoir autant d'étrangers»

Jérôme Corda, entraîneur-joueur de Lutry-Lavaux

vaux s'élanceront dans le championnat avec cinq étrangers chacun.

«Le championnat risque d'être à trois vitesses cette année, analyse Pierre-André Leuenberger. Lugano, Chênois, Schönenwerd et Amriswil devraient jouer les premiers rôles. Avec Lutry, qui s'est bien amélioré, et Näfels, nous viserons les play-off, alors que Züri-Unterland et Laufenburg

semblent les deux équipes les moins compétitives.»

Même son de cloche du côté de Lutry-Lavaux. «Il y a clairement cinq équipes au-dessus, donc Lugano, qui est favori, observe Jérôme Corda. Pour notre part, nous serions déjà très contents de nous qualifier pour les play-off. Nous avons une bonne équipe, des jeunes talentueux. La complémentarité devrait faire notre force.»

Marge de progression

Les sixième (Lutry) et septième places (LUC) à la SuperCup n'effraient pas dans les rangs vaudois. «Nous avons intégré au groupe deux nouveaux jeunes provenant de la LNB, fait remarquer Pierre-André Leuenberger. C'est dommage que nos adversaires ne fassent quasiment pas de promotion

de la relève. Côté LNA, nous avons encore une belle marge de progression avec nos nouveaux venus. Milan Vasic a montré de belles choses le week-end passé; il deviendra sans doute déterminant dans les prochaines semaines.»

Outre les play-off, le LUC espère se hisser au moins en demi-finale de la Coupe de Suisse. Côté Lutry-Lavaux, l'entraînement a été ralenti et les séances de musculation renforcées pour se préparer à la reprise. «Il reste encore beaucoup de travail, mais nous avons déjà des points de satisfaction, comme nos réceptions, relève Jérôme Corda. De plus, il y a une superbe entente entre les joueurs.»

Samedi 29 septembre:
18 h Laufenburg – Lutry-Lavaux.
Dimanche 30 septembre:
17 h Näfels – LUC.